

[Texte]

**Mr. Baker (Nepean-Carleton):** Well, I have made the case as strongly as I can, Mr. Chairman. I do not know what else I can say without being repetitive; I do not intend to be repetitive.

**Mr. Kilgour:** Does the minister have an argument aside from saying there is a difference of opinion, or is that supposed to be his argument?

**Mr. Fox:** No. The whole thrust of the legislation is that information becomes public so that people can have access to see the considerations that led to the making of the decision. The thrust of the legislation is not simply to say that departments are now going to be run in public, that people can come in and open letters as they come in, see drafts as the deputy minister is writing them, see notes sent back to the deputy minister because the minister does not agree. The thrust of the legislation is to see the information on which decisions were based. That is obviously the last piece of information. It becomes public once the decision is made. Now, once again, that is the whole thrust of the legislation. That was the thrust of Mr. Baker's legislation.

You may or may not agree with it. Maybe you think we should be going further and that discussion papers should actually be made public before they go to cabinet or before cabinet memoranda are written. Well, you know, that is why I say it is a different perspective. The bill has not been drafted in the perspective you indicated.

**The Chairman:** Okay, I have Mr. Robinson and I have Mr. Peterson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I want to respond to the concern raised by Mr. Lachance. I am sure that if he reads Clause 21, the clause in question, he will recognize that it does not deal with the point. There was an amendment proposed; but, what was referred to in that amendment were discussion papers presented to cabinet discussing background explanations, analyses of problems or policy options for consideration by cabinet. Well, Clause 22.(1)(d) goes far beyond that. These decisions relating to the management of personnel or the administration of a government institution will not necessarily be made at the cabinet level; they may very well be made by a minister and never even go to the cabinet. To suggest there is some protection in Clause 21 is a misreading of Clause 21.

I also point out there is a four-year lag in that process. Even if that were not the case, in many cases a minister has the responsibility for making these decisions. The documented question will not ever go to cabinet. The people involved are not protected by the kind of paternalism being displayed here, a paternalism suggesting people are not entitled to have information about decisions which may fundamentally affect their lives.

**The Chairman:** Okay. We will have Mr. Peterson and then Mr. Reid.

**Mr. Peterson:** Mr. Chairman, I would like to respond to Mr. Baker's concern about this. I will propose to him a hypotheti-

[Traduction]

**M. Baker (Nepean-Carleton):** J'ai présenté ma cause du mieux que j'ai pu, monsieur le président. Je ne vois pas ce que je peux ajouter. Je ne veux pas me répéter.

**M. Kilgour:** Le ministre dit qu'il a un autre point de vue, mais a-t-il un autre argument?

**M. Fox:** Non. La loi dit que l'information doit être rendue publique de façon que les gens sachent quelles ont été les considérations à l'origine de telle ou telle décision. La loi ne prévoit pas que les opérations des ministères doivent se dérouler en public, que les gens peuvent venir dans les bureaux, ouvrir les lettres, voir les avant-projets que les sous-ministres sont en train de préparer, examiner les notes que le ministre fait parvenir au sous-ministre lorsqu'il n'est pas d'accord. Le but de la loi est de rendre disponible l'information à partir de laquelle les décisions sont prises. Il faut évidemment que ce soit l'information la plus récente. C'est celle qui doit être rendue publique une fois que la décision est prise. C'est le but de la loi. C'était d'ailleurs le but de la loi présentée par M. Baker.

Vous pouvez être d'accord ou non. Vous voulez peut-être que nous allions plus loin et que nous permettions la divulgation de documents aux fins de discussion avant l'étape du Cabinet ou des mémoires du Cabinet. C'est ce qui me fait dire que nous avons deux points de vue différents. Le bill n'a pas été rédigé dans cette perspective.

**Le président:** Très bien. J'ai encore les noms de M. Robinson et de M. Peterson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je voudrais répondre aux observations de M. Lachance. Je suis sûr que, s'il lisait l'article 21, l'article en question, il se rendrait compte que cet article ne porte pas sur ce point. Il y a eu un amendement, mais il avait trait aux documents présentés au Cabinet pour fins de discussion et contenant des données de base, des analyses ou des options de politique. L'article 22.(1)(d), quant à lui, va beaucoup plus loin. Les décisions relatives à la gestion du personnel ou à l'administration de certaines institutions gouvernementales ne seront pas nécessairement prises au niveau du Cabinet; elles pourront être prises au niveau du ministre, sans jamais se rendre au Cabinet. C'est mal comprendre l'article 21 que d'y voir une certaine protection.

Je rappelle également qu'un délai de quatre ans a été prévu dans ce processus. De toute façon, c'est souvent le ministre qui est appelé à prendre ce genre de décisions. Le dossier sur la question ne se rend jamais au Cabinet. Les intéressés ne sont pas protégés par ce genre de paternalisme dont on fait preuve ici et qui prive les gens de l'information nécessaire sur les décisions qui peuvent toucher, de très près, leurs vies.

**Le président:** D'accord. M. Peterson, suivi de M. Reid.

**M. Peterson:** Monsieur le président, je voudrais répondre aux arguments de M. Baker. Je voudrais, en particulier, lui